

# La lettre du FSE

# 7 – décembre 2012

## Édito

Depuis plus de 20 ans, le Fonds social européen a pour objectif d'améliorer les possibilités d'emploi, de promouvoir l'éducation et la formation tout au long de la vie, de renforcer l'inclusion sociale, de contribuer à la lutte contre la pauvreté et de développer les capacités institutionnelles de l'administration publique. Nous arrivons à l'aube de la dernière année de programmation pour la période 2007-2013 avant de s'engager dans la nouvelle ère de programmation 2014-2020. De nouvelles stratégies ont d'ores et déjà été avancées pour 2014, dont l'une des principales est la lutte contre le décrochage scolaire et, plus particulièrement, la réduction du taux d'abandon scolaire. La Cellule d'assistance technique FSE du GIP-FCIP reste à votre écoute pour l'étude et la programmation des ultimes projets sur cette dernière année 2013. Elle restera attentive aux spécificités de la nouvelle programmation afin que l'Académie de Paris et tout son réseau puissent conduire au mieux leurs projets dans le cadre du nouveau programme 2014-2020.

**Olivier Lelong,**  
Responsable de la cellule FSE

## Le point sur...

### Le décrochage scolaire

Décrocheurs... décrochés ? Qui sont ces élèves, de plus en plus nombreux en France, qui ne « voudraient » plus de l'école au point de la quitter brutalement ?

Aujourd'hui sous les projecteurs, le phénomène est pourtant ancien. S'il concerne plutôt les garçons que les filles et davantage les milieux populaires que les classes moyennes et supérieures, il recouvre des réalités complexes, inséparables d'un contexte. Derrière les chiffres, eux-mêmes sujets à polémique tant les modes de comptage et d'observation diffèrent, le décrochage est d'abord le résultat d'un processus inscrit dans la durée.

La France, selon le dernier rapport annuel de l'OCDE, serait parmi les pays dont le système scolaire amplifie le plus les inégalités sociales de départ. Chaque année, environ 140 000 jeunes sortent du système éducatif sans diplôme, d'après les chiffres de l'Éducation nationale. À Paris, un système de croisement de bases recensait 7461 jeunes « perdus de vue » en 2011. Or nous savons que le taux de chômage des sortants précoces est deux fois plus élevé que celui des diplômés.

C'est pourquoi la lutte contre le décrochage scolaire est érigée en priorité régionale, nationale, et s'inscrit dans le cadre de la « Stratégie Europe 2020 » consistant à ramener les taux d'abandon scolaire sous la barre des 10 %.

Le 4 décembre dernier est ainsi lancé, par le ministre de l'Éducation nationale, le dispositif « objectif formation-emploi » pour les jeunes décrocheurs. Il doit permettre à 20 000 jeunes sortis sans diplôme du système éducatif de raccrocher de manière effective d'ici fin 2013.

Évaluer les nombreux dispositifs existants, améliorer la coordination, privilégier une approche préventive, et cela dès le primaire, englober les publics les moins visibles (les « décrocheurs discrets », les étudiants), prendre en compte la globalité du problème l'élève, sa famille, son quartier, travailler sur les causes du décrochage...

Autant de pistes à explorer, de projets à engager et de résultats à obtenir !

**Agnès Pernet,**  
Chargée de mission FSE.

### « Odyssées 2013 »

Les « Odyssées », voyages... longs, tumultueux vécus par ces adolescents pour venir en France. Ils ont quitté leur pays, parfois de manière brutale. Chaque histoire est singulière mais tous partagent la nécessité de « recoller les morceaux » : renouer avec eux-mêmes pour construire des repères stables et devenir adultes dans un environnement souvent très éloigné de leur pays d'origine. Selon leur histoire personnelle, s'ils ont ou non été scolarisés antérieurement, les jeunes sont accueillis dans différents dispositifs du Casnav<sup>1</sup>. Ils doivent très vite s'adapter et se mettre à niveau, principalement en langue française, afin de suivre la scolarité des élèves de leur âge.



*« Je m'appelle Nawwar, j'ai 18 ans. Je suis syrienne, j'habite à Paris et j'aime faire de la danse orientale. Quand je rentre chez moi après l'école, comme beaucoup des filles, je danse devant un miroir, maquillée... J'aime regarder la télévision et chercher sur Internet pour savoir ce qui se passe en Syrie. J'aime Paris, je vais étudier ici les médias pour devenir journaliste. »*

*Nawwar, élève du lycée Paul Valéry.  
Extrait de l'ouvrage réalisé dans le cadre  
du projet « Odyssées », 2011/2012.*

<sup>1</sup> Le Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs de l'académie de Paris compte 120 dispositifs (UPE2A) : classes d'initiation en école élémentaire, classes d'accueil en collège, lycée général et professionnel, classes pour adolescents non scolarisés antérieurement, dispositifs de français langue étrangère intensif ou renforcé.

Les enseignants des classes d'accueil (UPE2A) sont nombreux à mettre en œuvre des projets pluridisciplinaires à visée expressive et artistique pour aider ces jeunes à s'inscrire dans leur nouvelle vie en France... et ne pas décrocher ! Le cofinancement du FSE permet de valoriser et de fédérer ces actions.

En 2011/2012, le premier projet « Odyssées » est lancé. Il regroupe 5 classes. L'objectif est de travailler sur l'image de soi : en premier lieu celle de l'adolescent, avant celle du jeune migrant... Cela passe par le refus d'entrer par la question « d'où viens-tu ? ». La perspective est volontairement inversée. Les élèves sont invités à vivre un parcours à rebours, en cheminant du futur vers le passé...

« Qu'est-ce que je souhaite devenir dans 30 ans ? ».

D'emblée, les adolescents se projettent dans l'avenir, laissent parler leur imaginaire. Le travail écrit, théâtral, photographique ou vidéographique les aide à progresser dans les apprentissages tout en instaurant une confiance dans le groupe et dans l'école.

« Comment je me vois au présent ? ». Au cours de cette deuxième phase, les élèves réalisent des autoportraits, donnent à voir ce qu'ils sont dans ce temps de grands bouleversements que représente l'adolescence.

Il leur devient alors possible de parler du passé... à partir d'un lieu, d'une personne ou d'un objet évocateur du pays d'origine : « l'ailleurs est ici » !

En guise d'épilogue, les élèves recomposent leur avenir, tel qu'ils le conçoivent désormais au contact de leur réalité nouvelle (voir l'autoportrait ci-contre).

Les enseignants et les intervenants artistiques travaillent dans leurs classes en totale autonomie. Au-delà de la formation culturelle et artistique, il est important de souligner l'apport des intervenants dans la maîtrise de la langue. Parce qu'ils s'adressent aux élèves autrement, sans adapter leur langage ni tenir compte de leur statut de « non-francophones », l'apprentissage est facilité.

Des temps forts, regroupant les élèves des différents dispositifs, sont programmés tout au long de l'année (sorties, spectacles) jusqu'au moment du festival.

L'intervention du FSE a permis de donner au projet « Odyssées » une réelle dimension académique tout en valorisant les productions artistiques des élèves. Si les contraintes propres à la gestion d'un tel projet sont lourdes à gérer, elles imposent de définir les actions avec une précision accrue. Cela représente un gain dans la conduite du projet ainsi que dans la formation des différents acteurs.

Fort du succès de cette première édition, « Odyssées 2013 » voit le jour en septembre 2012 avec 7 classes d'accueil parisiennes : une version élargie pleine de promesses ! Les ateliers d'écriture, théâtre, vidéo, photo, graphisme sont en cours de réalisation et les premières sorties collectives ont connu un franc succès auprès des jeunes...

**D'après les propos de Stéphane Paroux  
et Pierre Ferry, enseignants en classe d'accueil.**

### **Valérie Languet,** **CFC, chef de projet** **« Création d'un guide pour concevoir et/ou animer des situations de formation dans le cadre des compétences clés »**

Destiné prioritairement aux acteurs de la formation continue, ce guide pratique et méthodologique pourra également répondre aux attentes de la formation initiale.

#### **Qu'entend-on par compétences clés ?**

Le cadre européen, publié en 2006, définit les compétences clés comme « l'ensemble de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes appropriées au contexte, nécessaires à tout individu pour l'épanouissement et le développement personnels, la citoyenneté active, l'intégration sociale et l'emploi » (encadré ci-dessous).

Dans le domaine de la formation initiale, nous retrouvons les sept piliers du « socle commun de connaissances et de compétences » qui présente, dès 2005, ce que tout élève doit savoir et maîtriser à la fin de la scolarité obligatoire.

La notion de compétences clés, qui implique de « vouloir, pouvoir, savoir agir en situation », nous contraint à repenser, en la décloisonnant, l'ingénierie pédagogique. Lors de notre activité d'accompagnement au sein des Greta, nous testons les outils en cours de production et les réajustons en permanence. Cette phase d'expérimentation permet ainsi d'adapter la production aux besoins réels des futurs utilisateurs.

#### **Les huit compétences clés**

(Cadre de référence européen, 2006)

- Communication dans la langue maternelle
- Communication en langues étrangères
- Compétence mathématique et compétences de base en sciences et technologies
- Compétence numérique
- Apprendre à apprendre
- Compétences sociales et civiques
- Esprit d'initiative et d'entreprise
- Sensibilité et expression culturelles

#### **Pourquoi un guide ?**

Les directives et référentiels actuels ne nous paraissent pas suffisamment opérationnels pour répondre aux besoins de formation des différents commanditaires (entreprises, OPCA, services publics, etc.) en direction desquels nous nous positionnons.

Plusieurs académies y travaillent mais nous sommes encore loin de disposer d'un vocabulaire commun. D'où l'idée de concevoir un guide en ligne, à la fois théorique et pratique, pour produire et animer des situations de formation compétences clés.

Nous voulons développer un réel outil de vulgarisation, facilement accessible, qui repose sur une assise scientifique reconnue.

Nous avons souhaité, dès l'origine, orienter le projet rédactionnel dans le double intérêt de la formation continue et de la formation initiale. Pilotée par le CAFOC de Paris, l'action menée est le fruit d'une véritable collaboration inter-académique (Paris, Créteil, Versailles).

#### **Quels sont les grands axes de développement du projet ?**

Pour résoudre des situations problèmes, l'apprenant développe des compétences en action. Cela implique un changement de posture pour les formateurs.

C'est pourquoi l'un des premiers axes de travail consiste à identifier les difficultés rencontrées par les formateurs. Parallèlement, nous réalisons une recherche documentaire autour des concepts abordés.

L'élaboration du

guide s'échelonne de mai 2012 à juin 2014. Deux livrets, étayés par des « fiches-théories » et des « fiches-outils », décrivent les étapes de conception et d'animation. Cette dernière étape sera illustrée par une vidéo. Deux modules de formation FOAD, sur des thématiques repérées comme posant problème aux formateurs, compléteront l'ensemble. Le tout sera accessible sur le site de l'académie de Paris.

Des comités de lecture et de pilotage/scientifiques sont régulièrement programmés afin de valider le travail.



Comité de lecture du 8 novembre 2012

#### **Quels sont les apports du cofinancement du FSE ?**

Le recours à des prestataires extérieurs (professionnels de la rédaction, du graphisme, de la vidéo, etc.), est rendu possible par le FSE. Leur apport, nous permet de concevoir un guide accessible au plus grand nombre, en multipliant les formes d'entrées (texte, schémas, animations, vidéo, liens hypertexte), tout en apportant une exigence de qualité rédactionnelle et graphique.

La nécessité de collecter les traces pour apporter la preuve de la réalisation de l'action est à la fois lourde à gérer et formatrice. Cela nous oblige à prévoir et organiser une coordination dédiée au projet. Une contrainte qui au final nous fait développer des compétences. Mais celles-ci sont-elles des compétences clés ? ■

*Propos recueillis par A. Pernet.*



### Les nouveaux projets validés lors des CTA d'avril, juin et octobre 2012

#### ■ « Dispositif d'accompagnement vers l'insertion professionnelle des personnels en contrats aidés CUI-CAE de l'Académie de Paris », CAFOC.

Ce projet vise à favoriser le retour à un emploi durable des personnes en contrats aidés y compris les publics ayant des difficultés particulières d'insertion (personnes en situation de handicap). Le dispositif propose accueil, orientation, suivi individualisé et formation pour 700 personnes par an, à raison de 20 heures par stagiaire.

#### ■ « Odysées 2013 », CASNAV.

L'édition 2013 regroupe les classes d'accueil (UPE2A) de sept établissements parisiens : trois classes de lycée professionnel (lycée Lucas de Nehou, Charles de Gaulle, D'Alembert) ; une classe pour adolescents non scolarisés antérieurement (collège Sonia Delaunay), deux classes de collège (collèges Mallarmé et Paul Valéry) et une classe de lycée général et technologique (lycée Paul Valéry) (voir p.2).

#### ■ « Mieux se connaître pour progresser », Collège Georges-Clemenceau.

Un travail de remédiation, sous forme d'ateliers linguistiques, ludiques et sportifs, est proposé à des élèves en grande difficulté pour prévenir le décrochage scolaire.

#### ■ « Des arts vivants en partage au Théâtre national de Chaillot : vers l'inclusion du public scolaire en situation de handicap », Théâtre national de Chaillot / MASESH / DAAC.

Au-delà de l'action mixité des publics, déjà présente au sein du Théâtre, ce projet d'envergure propose à 280 élèves de classes générales et spécialisées de 10 établissements parisiens de vivre une expérience artistique partagée. La création de nouveaux espaces et temps d'échanges entre des publics qui ont peu l'occasion de se rencontrer permettra de favoriser l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap, en œuvrant à un changement durable des représentations.

#### ■ « Restaurer l'image de soi pour orchestrer sa formation professionnelle et mettre en scène son avenir », EREA Édith Piaf.

Un ensemble d'actions culturelles ambitieuses et d'ateliers de mises en situation sont proposés aux élèves de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année de CAP de l'EREA. L'occasion de casser la spirale de l'échec, retrouver une image positive de soi à partir de laquelle il devient possible de construire un projet d'avenir.

#### ■ « Évaluation du dispositif global d'accompagnement des bénéficiaires du contrat aidé, de leur devenir à la suite de leur prise en charge par l'académie de Paris », CAFOC.

Cette étude, mise en œuvre depuis 2005, est indispensable pour mesurer avec précision l'impact du dispositif sur l'insertion des bénéficiaires. Elle donnera lieu à des préconisations pour améliorer l'accompagnement.

#### ■ « Cl@sse d'accueil : l'orientation en un clic », CASNAV.

L'action engagée s'adresse aux élèves de 7 classes d'accueil de lycées professionnels, et plus largement aux parents, aux éducateurs, aux

institutions et aux équipes pédagogiques. L'objectif principal consiste à consolider le réseau initié précédemment sur le thème de l'orientation et à produire le contenu pédagogique qui alimentera le site Internet.

► Le 19 novembre 2012, l'URAPEI (Union régionale des associations de parents, de personnes handicapées mentales et de leurs amis) a décerné les Victoires de l'accessibilité pour l'Ile de France, dans la catégorie Éducation, au projet « Des Arts Vivants en partage au Théâtre national de Chaillot », réalisé par le Théâtre national de Chaillot, la MASESH, la DAAC et cofinancé par le FSE.

#### ■ « Création d'un guide pour concevoir et/ou animer des situations de formation dans le cadre des compétences clés », CAFOC.

Comment intégrer les compétences clés dans les dispositifs de formation ? (voir p.3)

#### ■ « Ressources numériques et pédagogiques et lutte contre la fracture numérique », CRDP de Paris.

L'opération est centrée sur 4 collèges du programme ECLAIR et 2 collèges en ZEP. Elle a pour objet de favoriser la réussite des élèves par un usage approprié et intégré des ressources pédagogiques numériques, luttant en cela contre la fracture numérique sous l'angle de la maîtrise de l'accès et de l'utilisation de l'information.

Les dossiers des projets peuvent être déposés tout au long de l'année auprès de la cellule FSE. La prochaine commission technique académique aura lieu le 20 mars 2013.

Cellule d'Assistance Technique FSE  
du GIP-FCIP de Paris  
44, rue Alphonse-Penaud – 75020 Paris  
☎ 01.44.62.39.36 – Fax : 01.44.62.39.51

La Lettre du Fonds Social Européen est une publication du GIP-FCIP de Paris, cofinancée par le FSE.  
Responsables de la publication :  
Sylvie Korb, Olivier Lelong